
La construction de l'Espagne démocratique

Danielle Rozenberg



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16046>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 794-795

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Danielle Rozenberg, « La construction de l'Espagne démocratique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16046>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La construction de l'Espagne démocratique

Danielle Rozenberg

Danielle Rozenberg, *chargée de recherche au CNRS*

- 1 LA réussite constatée de la transition espagnole à la démocratie, engagée à la mort du général Franco, a contribué à l'ériger dans les années 1980 (à propos des changements politiques en Amérique latine et en Europe centrale notamment) en paradigme du passage pacifique d'un régime autoritaire à un régime démocratique. Un quart de siècle plus tard, le processus espagnol fait en Espagne même l'objet d'analyses critiques tant du point de vue des spécialistes que des acteurs de la société civile. Ces approches nouvelles ont été au cœur des travaux du séminaire. Le rapport au passé constitue un thème d'investigation central pour la compréhension de l'Espagne d'aujourd'hui – au sens où l'instauration des institutions démocratiques puis leur stabilité, d'une part, et la recherche d'une réconciliation nationale, d'autre part reposent sur la mise en œuvre d'un pacte d'oubli tacite relatif aux années franquistes. Cette gestion politique du passé – et ses implications actuelles – ont été interrogées à partir des questions majeures en attente au début du processus démocratique.
- 2 Au cours des différentes séances du séminaire, on a d'abord retracé les grandes étapes du changement politique de 1975 à nos jours, en explorant la notion de consensus et en mettant en évidence les acquis de la transition et de la consolidation démocratiques. Dans une seconde étape, l'éclairage a été focalisé sur les principaux problèmes « sensibles » et leurs enjeux : la mise en place des nouvelles institutions (Constitution de 1978) ; l'instauration de la laïcité et la reconnaissance du pluralisme religieux ; la satisfaction des revendications nationales/nationalitaires avec la création de dix-sept communautés autonomes ; la place et le rôle de l'armée ; la justice rétroactive, compte tenu du souvenir de la Guerre civile (1936-1939) et des années de répression ; le positionnement de l'Espagne au plan international. Dans cette perspective, différents travaux en cours ont été plus précisément pris en compte : la socialisation des élites de la transition politique (Paloma Aguilar) ; la question des insoumis et l'évolution de

l'institution militaire du franquisme à nos jours (Carmen Gordon-Nogales) ; à travers le cas d'El Ejido, la montée du racisme à l'égard des immigrés (Monica Tolsanas) ; le nationalisme basque et l'Europe (Sylvie Régnauld) ; la réhabilitation d'une mémoire interdite : celle des combattants anti-franquistes (Odette Martinez). Au terme de cette première année du séminaire, on a vu se dégager deux axes fondamentaux de réflexion qui seront approfondis en 2002-2003 : les mémoires de l'Espagne et l'achèvement du processus de réconciliation des Espagnols ; la tension entre l'État central et les nationalismes périphériques dans le cadre de la construction européenne.

INDEX

Thèmes : Sociologie